

TOUTES LES EXPOSITIONS
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédicte Philippe
(Civilisations, Sciences)

Art

Akseli Gallen-Kellela - Mythes et nature

Jusqu'au 25 juil., 10h-18h tlj.,
10h-20h30 (lun.), musée
Jacquemart-André, 158, bd
Haussmann, 8^e, 01 45 62 11 59.
(9,50-15€).

❗❗❗ C'est un hasard : la Finlande, dont on parle tant en ce moment, est au cœur de deux expositions parisiennes. Avec deux peintres qui se connaissaient bien : Albert Edelfelt (1854-1905), dont une rétrospective se tient au Petit Palais ; et Akseli Gallen-Kellela (1865-1931), dont toute la vie et l'œuvre sont mises à nu au musée Jacquemart-André. Le second, passé par les ateliers parisiens de Bouguereau et de Cormon, est l'auteur de grands tableaux naturalistes inspirés par les mythes finlandais. Il se tourne ensuite vers des paysages limpides et délicats de lacs ou vers les rivages givrés du Grand Nord. Il s'aventure enfin dans des compositions symbolistes étonnantes (*Ad astra*, 1907) et dans des œuvres empreintes de références au cosmos et à la nature. Formidable découverte d'un artiste.

Allora & Calzadilla - Antille

Jusqu'au 28 mai, 10h-18h (sf dim., lun.), 11h-19h (sam.), galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, 3^e, 01 42 77 38 87. Entrée libre.

❗❗❗ Le duo arty, composé de Jennifer Allora (née en 1974 aux États-Unis) et de Guillermo Calzadilla (né en 1971 à Cuba), est de retour à la galerie Chantal Crousel. Les artistes stars, qui vivent désormais dans les Caraïbes, montrent ici un beau set de trois installations mêlant poésie, réflexions

moulées à partir de fleurs de poirier des Antilles, font un tapis comme après la tempête. Quelques rais de lumière évoquent une paix fragile. Une sensible métaphore du monde...

Anita Molinero - Extrudia

Jusqu'au 24 juil., 10h-18h (sf lun.), 10h-21h30 (jeu.), musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 16^e, 01 53 67 40 00. (9-11€).

❗❗❗ « Depuis 1995, j'adore travailler le polystyrène, qui me rappelle des matériaux pérennes comme le bronze. J'arrête avant l'informe, et parfois la pièce est terminée avant même d'être commencée. La sculpture doit rester forme et ne pas aller dans l'informe. » Ça déménage au musée d'Art moderne de Paris avec la rétrospective étonnante, voire détonnante, de l'artiste française Anita Molinero. Née en 1953 à Floirac, la pétulante créatrice, qui se consacre exclusivement à la sculpture, utilise des objets usuels et des matériaux fort triviaux : morceaux de carton, plastiques de McDo, poubelles, tuyaux d'échappement, fers à béton, polystyrène fondu et autres rebuts de la société de consommation. Dont elle fait une matière recyclée, déformée, baroque, colorée, pour des sculptures surprenantes...

Bonnard/Vuillard - Une amitié

Jusqu'au 28 mai, 10h30-18h30 (sf dim.), galerie AB, 14, rue de la Grange-Batelière, 9^e, 01 45 23 41 16. Entrée libre.

❗❗❗ Le Salon du dessin approchant (il se déroulera du 18 au 23 mai), la galerie AB, située à deux pas de l'hôtel des ventes de Drouot, prend

les devants. Son exposition réunit une large sélection de dessins de deux amis inséparables, Pierre Bonnard (1867-1947) et Édouard Vuillard (1868-1940). Sans prétendre rivaliser avec la mirifique donation du couple Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, en 2017, de cent quarante-huit tableaux et dessins de Bonnard et Vuillard au musée d'Orsay, la rencontre graphique se révèle tendre et fruitée : nu de Marthe en son bain (1928) ou croquis du Cannel pour le premier ; étude dans le style nabi vers 1890, *Fillette au cerceau* ou vues de bord de mer pour le second.

La couleur en fugue

Jusqu'au 29 août, 11h-20h (mer., jeu., lun.), 11h-21h (ven.), 10h-20h (sam., dim.), Fondation Louis-Vuitton, 8, av. du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, 16^e, 01 40 69 96 00. (5-14€).

La fondation Louis Vuitton reprend des couleurs avec deux expositions de printemps. D'un côté, elle rend hommage à l'artiste français Simon Hantaï (1922-2008) à l'occasion du centenaire de sa naissance ; de l'autre, elle fait une excitante proposition, plus expérimentale, mêlant peintures et sculptures, installations et créations murales. Un art sans châssis incarné par les œuvres des Américains Sam Gilliam (né en 1933) et Steven Parrino (1958-2005), du vénérable Suisse Niele Toroni (né en 1937), ou encore par deux interventions in situ : celles de l'artiste allemande Katharina Grosse et de la poétesse plasticienne canadienne Megan Rooney. On y revient.

Le décor impressionniste. Aux sources des « Nymphéas »

Jusqu'au 11 juil., 9h-18h (sf mar.), musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries, 1^{er}, 01 55 40 43 01. (10-12,50€ sur réservation).

❗❗❗ L'impressionnisme vu du côté de la décoration... C'est le parti pris surprenant, d'autant que le sujet n'a jamais vraiment été abordé jusqu'ici, de la nouvelle exposition du musée de l'Orangerie. Un circuit d'œuvres qui vient rappeler que les peintres de la génération de Monet mirent aussi leur palette au service du beau et de l'objet décoratif, à la frontière d'un art d'usage et d'une pure création. L'auteur des *Nymphéas* n'avoua-t-il pas que ceux-ci formaient à ses yeux de « grandes décorations » ? On retrouve ici des tableaux conçus à leur époque comme des peintures ornementales destinées à attirer l'attention d'acheteurs potentiels ou de commanditaires : jardins de Claude Monet, canotiers sur la Seine de Gustave Caillebotte, femmes cueillant des fruits de Mary Cassatt, ou encore éventails, céramiques, bas-reliefs et dessins... Un beau retour aux sources.

Drawing now

11h-20h (jeu., ven., sam.), 11h-19h (dim.), Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 3^e, drawingnowartfair.com. (9-16€).

❗❗❗ Le Salon du dessin contemporain fête ses 15 ans. Inauguré le 21 mars 2007 au sein d'un hôtel particulier en jachère et dans une ambiance foutraque-punk, il donne désormais rendez-vous au public au Carreau du Temple. Belle

occasion pour les amateurs de traits et les collectionneurs de dessins de toutes formes (papier ou numérique, tailles mini ou XXL) et de tous genres (des planches de bandes dessinées à l'abstraction). Pour cette édition anniversaire, on y retrouve plus de soixante-dix galeries, en grande majorité françaises, qui fédèrent artistes émergents et de renom : art brut chez le galeriste Christian Berst, portraits à l'encre aqueuse du jeune Edi Dubien à la galerie Alain Gutharc, gouaches abstraites du sculpteur François Bouillon à la galerie Bernard Jordan, ou encore fleurs de saison du spirituel Alain Séchas à la galerie Laurent Godin... Voilà, mine de rien, une foule de découvertes à faire.

Eugène Leroy - Peindre

Jusqu'au 28 août, 10h-18h (sf lun.), 10h-21h30 (jeu.), musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 16^e, 01 53 67 40 00. (10-12€).

❗❗❗ Complète, sérieuse et sensible : le musée d'Art moderne de Paris réussit sa rétrospective consacrée au peintre et dessinateur Eugène Leroy. Né en 1910 à Tourcoing et décédé en 2000, il fut longtemps marginalisé et peu montré dans ses jeunes années. Il aura fallu une rencontre décisive pour le révéler au public : à l'occasion d'une exposition en 1961 à la galerie Claude Bernard, le peintre allemand Georg Baselitz et le galeriste au flair incomparable Michael Werner découvrent son travail. Et seront, inlassablement, ses plus vifs admirateurs. L'exposition remonte le fil d'une œuvre à la fois classique et bouleversante : peintures épaisses comme du terreau, vifs portraits dessinés au fusain, silhouettes et nus.

Giorgio Griffa

Jusqu'au 27 juin, 11h-21h (sf mar.), Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4^e, 01 44 78 12 33. (11-14€).

❗❗❗ Exposé au Camden Art Centre de Londres en 2018 ou, plus récemment, au Lam,